

## Communiqué de presse FORCE OUVRIERE – le 9 Mars 2022 :

## NAO COVEA le compte n'y est pas!

COVEA le « Groupe d'Assurances Mutualiste Engagé » comme le veut son nouveau slogan prétend vouloir que ses salariés soient fiers et engagés.

Pour ce faire, COVEA a trouvé un moyen particulièrement judicieux : proposer à ses salariés l'augmentation générale de salaire la plus indigente du secteur de l'assurance : 0,9 % ! Là où ses concurrents niortais MAIF et MACIF ont accordé 2 % ! Même les capitalistes AXA et Generali font mieux.

COVEA s'enorgueillit de donner un coup de pouce aux bas salaires. Il n'avait tout simplement pas le choix après avoir constaté qu'il ne parvient plus à recruter en raison de salaires d'embauche médiocres – qu'il tente de rendre plus attractifs en y agglomérant les primes aléatoires.

COVEA, qui n'a pas d'actionnaires, a pourtant largement les moyens de faire mieux. Le groupe a trouvé 9 milliards de dollars pour acheter le réassureur bermudien Partner Re et affiche un ratio de solvabilité de 400 %, soit 4 fois les exigences réglementaires.

COVEA, qui s'affiche mutualiste et engagé, privilégie pourtant des dispositifs de rémunération désocialisés et défiscalisés (prime Macron, intéressement, participation) qui ne participent pas au financement de la protection sociale solidaire nationale et au financement de l'Etat. Alors que la Sécurité Sociale et l'Etat se sont largement endettés pour assumer la charge de la pandémie de COVID, COVEA ne prendrait pas sa part ?

Si encore, les salariés de COVEA jouissaient de conditions de travail avantageuses. Mais ce n'est plus le cas : la pression des objectifs, la charge de travail qui s'accroît continuellement, les fermetures et reconversions de site, l'organisation du travail rigide et infantilisante, la pose de congés qui se complexifie, les externalisations, l'absence d'écoute et de prise en compte des remontées des salariés par la direction...poussent de plus en plus de salariés vers la maladie, l'inaptitude ou la démission.

Le groupe COVEA n'est encore une fois pas à la hauteur des ambitions qu'il affiche, ses salariés ont bien du mal à se sentir « fiers et engagés ».